

Lettre de René Daumal à Jean Paulhan, 1934-09-30

Auteur : Daumal, René (1908-1944)

Voir la transcription de cet item

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Citer cette page

Daumal, René (1908-1944), Lettre de René Daumal à Jean Paulhan, 1934-09-30, 1934-09-30.

Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 12/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/13802>

Information sur la lettre

Date 1934-09-30

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 09/04/2021 Dernière modification le 28/11/2025

Evian, le 30 septembre. [1934]

Cher ami,

Merci de votre lettre et de vos envois. J'ai reçu la n.r.f., les 2 "flois" (communiqués au Docteur), le Gandhi (vous voulez une note, je suppose, pour la revue? - oui, mais elle ne serait peut-être pas très gentille, et comme c'est un livre de la maison, c'est peut-être mieux qu'un autre la fasse: mais je la ferai, et vous verrez). Pas encore reçu les Merveilles du Becht, mais je l'ai parcouru chez Lavastine qui l'avait, et le juge très mauvais (si je me souviens, une critique d'un point de vue chrétien: "ces gens-là sont bien intéressants, mais les malheureux n'ont pas su reconnaître la Révélation de N.S.J.C. --- etc"). Lavastine fera volontiers une note là-dessus.

ARCHIVES PAULHAN

Comme on ne donne qu'à ceux qui ont, et que vous êtes rentré dans les soucis de la brousse parisienne, qui ne guérit rien, j'y ajoute encore. Il s'agirait de quelques mots à dire à B. Parain. Il m'avait dit, lorsque j'ai entrepris la traduction de Hemingway, que (bien qu'il fût convenu que je toucherais 1250^f à la remise du manuscrit - ce qui est fait - et autant à la publication du livre) je pourrais facilement l'avance du second, en tout ou (au pis aller) en partie - c'est donc une chose entendue entre nous, et je lui ai déjà écrit pour le lui rappeler; mais les relations épistolaires sont lentes et ~~se~~ lentes, et vous m'aideriez beaucoup en lui demandant s'il pense toujours possible de m'obtenir cette avance maintenant. Merci beaucoup.

Mais c'est pas fini! Si vous voyez R. Fernandez, ou si vous entendez parler de traduction ^(de l'anglais) à faire, voulez-vous faire qu'on n'oublie pas que j'adore ce genre de travail, et que je le fais proprement et vite si c'est nécessaire.

«Est-ce tout? - Non, écoutez encore: (1)»

(en 3^e importance): M. Boublier a écrit à Lavastine qu'il était très ~~satisfait~~ satisfait de sa traduction, et que, si jamais elle paraissait dans la n.r.f. (j'ai cru pouvoir dire à Lavastine de lui faire entrevoir cette possibilité) il en serait très heureux, estimant beaucoup cette revue. Il demande (juste souci hassidique) en passant quelle serait sa rémunération.

Mais j'abrège, et à votre exemple, et non seulement par nécessité, je remets à quelques jours la suite de ma lettre. A vous et à Madame Paulhan (quel travail lui donne la longueur de mon adresse: ces étiquettes et son écriture m'ont ramené violemment à rue S. Bottin, avec la pensée anachronique des manques de stores) mes amitiés et celles de Vera.

(1) V. Hugo, les Burgraves

René Daumal

P.S. Les cousins des Cécileux m'intriguent. Familiaux ou distants? Germain ou Cécileux. Après vos histoires de brousse, on ne sait plus.